

L'École n'est pas faite pour les pauvres !



Nous nous plaisons à penser que nous avons le meilleur système éducatif au monde or, s'il fonctionne plutôt bien pour 70% des élèves, il reste toutefois plus performant pour trier et sélectionner et fait peser un très lourd déterminisme social sur la réussite scolaire. Ainsi, 30% des élèves issus des milieux populaires sont en difficulté scolaire et 10% vivant dans la plus grande pauvreté n'entrent pas sereinement dans les apprentissages. Au-delà de cette inégalité des possibles, l'École n'arrive pas à « mettre ensemble » et cette démocratie scolaire ségrégative interroge le pacte républicain dans sa dimension égalitaire et fraternelle. Cet élitisme social qui a si peu à voir avec l'élitisme républicain se nourrit d'un système resté censitaire, dans lequel les plus favorisés captent une part importante des moyens alloués à l'éducation au profit de leurs enfants. Donner plus de fraternité dans l'intérêt de

la réussite de tous passe par une révision du temps scolaire pour mieux accompagner, une valorisation des pratiques d'explicitation et de coopération pour que chacun trouve à s'épanouir, un pacte républicain qui ne reste pas incantatoire mais s'incarne dans les réalités vécues. C'est ce à quoi nous alerte entre autres choses J.-P. Delahaye, infatigable porte-voix des plus modestes, pour que la République soit égale et fraternelle par son école auprès des 10 millions de pauvres et leurs enfants que compte notre pays.

Franck PICAUD
IA-IPR EVS